

Compte-rendu Atelier 3.1.: Les collectifs et les relais régionaux sciences participatives

Détails : Le foisonnement des programmes et des acteurs des sciences participatives fait ressentir le besoin de structurer et de faciliter les échanges, notamment entre les échelles nationale et locale. Les programmes nationaux ont leurs relais locaux et des collectifs régionaux sciences participatives se constituent, mais qui sont-ils et comment fonctionnent-ils ? Quelles articulations établir entre démarches nationales et locales ?

Animateur : Emeline Bentz, Chargée de projets bénévolat nature et outre-mer, Fondation Nicolas Hulot

Intervenants :

- Jean-Yves Jouniau
Chef du service Écocitoyenneté
Direction de l'Environnement
Conseil régional Nord Pas de Calais
Tél. 03 28 82 74 61
jean-yves.jouniau@nordpasdecals.fr

- Hugo Fourdin
Chargé de Mission Service Animation Scientifique et Technique
Direction de l'Environnement
Conseil Régional Nord Pas de Calais
03 28 82 74 21
hugo.fourdin@nordpasdecals.fr

- Laurent Desnouhes
Directeur du CPIE Sèvre et Bocage
Animateur du collectif régional Sciences participatives Biodiversité en Pays de la Loire pour l'URCPIE
l.desnouhes@cpie-sevre-bocage.com

- Audrey Tocco
Responsable Sciences Participatives et Pédagogie
Tela Botanica
Tél. 04 67 52 41 22
audrey@tela-botanica.org

1. Genèse du collectif :

• Tela Botanica :

Depuis 2013, l'association travaille à l'ancrage du programme Sauvages de ma rue en région Provence-Alpes-Côte d'Azur : Sauvages de PACA. Elle développe le réseau de relais de ses programmes de sciences participatives sur ce territoire et y adapte les outils du programme. Grâce au soutien financier de la Région PACA, elle propose des formations gratuites ainsi que des kits de d'animation aux acteurs locaux désireux de devenir relais.

A l'heure actuelle, la région PACA compte 98 relais, aussi bien des associations, des auto-entrepreneurs ou des agents de collectivité dans le cadre de la politique « zéro phyto ». Pour le moment, il n'y a pas encore d'entreprises relais, mais cela pourrait se développer notamment dans le domaine des chantiers du BTP.

Ces relais signent une charte d'engagement. Ils peuvent soit être relais d'informations, être formateurs de relais, être animateur grand public ou encore enseignant. Ils se réunissent tous au sein d'un COTECH régional piloté par Tela Botanica et la Région PACA.

Tela Botanica ancre actuellement le programme Sauvages de ma rue sur d'autres territoires également : Métropole grenobloise, Région Languedoc-Roussillon, etc. Ces actions

territoriales sont toutes différentes et s'adaptent aux besoins locaux.

> *Document complémentaire : diaporama sur la démarche des relais Tela Botanica.*>*Document complémentaire : diaporama sur la démarche des relais Tela Botanica.*
Plaquette du programme : http://tela-botanica.net/dl/fiche_sauvagedepaca.pdf

- **Pays de la Loire :**

Suite à l'inventaire de Gilles Bœuf en 2012, l'URCPIE a lancé une enquête en 2013 au niveau régional afin d'identifier les structures, les programmes, les observateurs, etc.

→ ~45 programmes, aussi bien en milieu urbain que rural.

Dynamisme intéressant quand on compare au national (~250 programmes), mais question de la proximité de certains programmes : comment les mutualiser ? Et constat sur le manque de retour des données de programmes nationaux à l'échelle locale.

En 2014, décision de se regrouper entre acteurs pour :

- apprendre à se connaître,
- faire reconnaître les sciences participatives dans les territoires et dans les politiques publiques régionales,
- donner de la visibilité aux programmes,
- mutualiser les moyens pour faire redescendre les données aux observateurs.

Le Collectif régional est tout juste naissant et sa composition n'est pas encore complètement définie (~15 participants : CSTI, LPO, CPIE, muséum, Fédé de chasse, Direction de la Recherche et de l'Environnement du Conseil Régional, etc.), le mode de fonctionnement est également à trouver.

>*Documents complémentaires : Résumé de l'intervention, étude 2013 sur les sciences participatives en Pays de la Loire.*

- **Nord – Pas de Calais :**

Le constat est que parmi l'engagement bénévole associatif, seul 1% est dédié à des actions environnementales. Les habitants sont conscients de la problématique environnementale, les médias s'en emparent, mais cela crée plutôt une angoisse et les gens ne savent pas comment agir au local.

L'ambition de la Région est donc de mobiliser ses 4 millions d'habitants pour la connaissance et la protection de leur patrimoine naturel.

Depuis les années 2000, les acteurs travaillent beaucoup sur la sensibilisation des citoyens, mais moins sur l'action.

En 2010, la Région a réuni de nombreux acteurs (collectivités territoriales, associations, fédérations d'usagers, etc.) pour co-construire une stratégie régionale de l'écocitoyenneté avec 7 grands chantiers. Le 27 mars 2012 il y a eu le 1^{er} forum régional de l'écocitoyenneté. Forte présence des associations, mobilisation plus faible des collectivités territoriales, malgré le signal fort impulsé par la Région et notamment par son Vice-Président Emmanuel Cau.

Les sciences participatives sont un sujet parmi les 7 de la stratégie. Un groupe de travail a été spécialement constitué pour s'occuper de la thématique. Il compte entre 15 et 20 structures (URCPIE, Conservatoire botanique, fédération et association de pêche, CEN, LPO, Ville de Roubaix, les 2 départements, etc.) qui se réunissent tous les trimestres.

Des actions concrètes ont été développées pour mobiliser les habitants, avec des portées et des facilités de participation différentes :

- Opération « Ch'ti écureuil » de 2009 à 2011 : 1500 observateurs, 3000 données collectées. L'association qui porte ce programme a vu son nombre d'adhérents multiplié par 2 grâce à cette opération !
- Relais des programmes Vigie-Nature au CEN
- Opération « Gui est là » en 2015

Les temps de restitution sont très importants : des soirées bilan ont à chaque fois été organisées pour les opérations régionales « Ch'ti Ecureuil » et « Gui est là ».

Le groupe sciences participatives veille à ce que les données des programmes de sciences

participatives alimentent le [Réseau des Acteurs de l'Information Naturaliste](#) (RAIN). Ces données permettent notamment d'évaluer les politiques régionales.

La Région a lancé la dynamique mais souhaite maintenant trouver un animateur pour faire perdurer le groupe et les actions. Elle pourra toutefois rester un acteur important en termes de communication notamment mais aussi de mise à disposition d'outils.

Elle ne soutient pas directement des programmes de sciences participatives, ou parfois les soirées de restitution. Les financements vont sur des programmes globaux d'actions annuels et pluriannuels des associations.

Rq. La Fondation Norauto est engagée dans le programme « [Faune qui peut](#) » avec le CEN.

>Informations complémentaires

Stratégie régionale de l'écocitoyenneté :

http://www.nordpasdecals.fr/jcms/c_5190/strategie-regionale-d-ecocitoyennete

Festival de l'arbre : <http://environnement.participons.net/festival-larbre-en-questions/>

Opération « Gui est là » : <http://www.guiestla.org/#accueil>

Zoom sur... La place des organismes de recherche dans les démarches de sciences participatives

Il n'y a pas encore d'organisme de recherche dans le collectif régional Pays de la Loire mais de nouvelles démarches ciblées pourraient renforcer leur participation. Au niveau du Collectif national il y a l'INRA.

En PACA, Tela Botanica travaille avec le Laboratoire Population Environnement et Développement d'Aix-Marseille Université qui analyse les données régionales.

On pourrait essayer d'impliquer des chercheurs pour qu'ils proposent des protocoles de sciences participatives !

Et si... on développait un Téléthon de la biodiversité ?!

La Région Nord – Pas de Calais aimerait réussir à faire une grande opération similaire au téléthon, mais dédié à la biodiversité, et notamment à la découverte et au financement des sciences participatives.

2. Les actions phares de chacun :

• **Tela Botanica :**

L'association organise des rencontres de collectivités, avec l'appui financier et logistique de la Région PACA, afin qu'elles puissent s'approprier ses programmes de sciences participatives et participer ensuite à l'organisation de formations de relais sur leurs territoires. En mai 2015, on comptait déjà 98 personnes formées à l'animation du programme, soit 29 communes intégrant au moins un relais formé.

Des rencontres de relais sont également organisées afin d'améliorer l'animation du programme avec les acteurs de terrain : les relais Sauvages de PACA.

• **Pays de la Loire :**

Le 20 mai, l'URCPIE Pays de la Loire, avec la Région et le CSTI Terre de Sciences, a organisé [les premières rencontres régionales des sciences participatives](#). Elles étaient ouvertes aux enseignants, au milieu de la recherche, aux associations, au grand public. Elles visaient notamment à donner de la visibilité au Collectif régional naissant.

D'ici la fin de l'année 2015, ils souhaitent éditer et diffuser une lettre d'engagement du territoire sur les sciences participatives et qui présenterait notamment les résultats des programmes régionaux.

La Région aimerait également lancer un appel à projets sur les sciences participatives, qui inciterait notamment un rapprochement avec le monde de la recherche.

- **Nord - Pas de Calais**

La Région et le groupe « sciences participatives » souhaitent créer un espace dédié sur la plateforme « Participons.net » (site complémentaire au site Institutionnel de la Région) qui mutualiserait l'ensemble des actions de sciences participatives, mais aussi les chantiers nature, les festivals citoyens comme le festival de l'arbre, etc. Le niveau d'implication y serait gradué.

L'idée est de le mettre en ligne fin 2015 en même temps que le lancement de la saison 2 de l'opération « Gui est là ». Toutefois, les contraintes politiques actuelles (fusion des régions Nord – Pas de Calais et Picardie) retardent un peu le chantier. Et il va falloir convaincre le nouvel exécutif de l'intérêt à continuer les travaux lancés sur les sciences participatives.

3. Quelles actions communes avec le collectif national ?

- Les déclinaisons envisageables entre le national et le local :
 - o Le Collectif en Pays de la Loire s'est inspiré des objectifs du Collectif pour définir ses objectifs.
 - o Le groupe « sciences participatives » dans le Nord – Pas de Calais s'est inspiré de la grille de caractérisation des sciences participatives du Collectif national, et l'a adapté à ses exigences locales.
- Quelques pistes de travail en commun :
 - o Récolte de l'indicateur sciences participatives
 - o Développer l'argumentaire en cours sur les apports des sciences participatives, notamment sur le public « élus ».

Le Collectif EEDD et l'ARPE Haute-Normandie seraient intéressés pour structurer un groupe local sur les sciences participatives.

Questions non abordées :

- Veut-on et doit-on considérer les collectifs régionaux comme des relais du collectif national ?
- Veut-on et doit-on avoir une charte commune pour se considérer comme collectif sciences participative ?
- Veut-on et doit-on avoir un logo commun ?
- Veut-on et doit-on avoir des indicateurs communs pour évaluer nos collectifs ?

Les idées clés de l'atelier 3.1. :

- L'institution Régionale a un rôle clé pour faire vivre les sciences participatives en territoire, que ce soit via un Collectif/groupe de travail sciences participatives ou le soutien financier/technique à des démarches de relais locaux. Pour autant, elle ne peut pas se substituer aux acteurs de terrain qui portent ces programmes de sciences participatives. Ainsi, si elle peut initier une démarche il faut qu'un acteur associatif prenne ensuite le relais, mais elle peut tout de même s'impliquer à travers de l'appui en communication, mise à disposition de salles pour des rencontres, etc.
- Les relais locaux répondent aux besoins important en animation des observateurs et permet de démultiplier les efforts d'animation entre le national et le local, notamment répondre aux nombreuses sollicitations des observateurs. On sous-estime souvent cette partie RH dans le montage du projet et du budget.
- Il y a un travail important de « commercialisation » pour faire connaître les sciences participatives et convaincre, aussi bien les habitants que les élus. Les relais locaux sont des leviers importants pour diffuser les programmes localement.